Le Fonds de pension norvégien continue de « cultiver » la destruction

Le gouvernement norvégien, par l'intermédiaire de son fonds de pension public, a été un investisseur clé dans des projets de type REDD, notamment dans des plantations d'arbres en monoculture. Dès l'an 2000, la Norvège a rejoint le Fonds prototype pour le carbone (FPC) de la Banque mondiale, qui a permis à la société Plantar, au Brésil, d'étendre ses plantations d'eucalyptus afin de tirer profit de la vente de crédits carbone. En réalité, le gouvernement norvégien, tout en se présentant comme un leader dans la conservation des forêts tropicales et la plantation d'arbres, n'a jamais cessé de détruire le climat et les forêts : en poursuivant ses propres activités d'extraction pétrolière ; en investissant dans des sociétés extractives, telles que Rio Tinto et South32, impliquées dans l'expansion de l'exploitation minière de la bauxite et la déforestation en Amazonie et en investissant dans des sociétés extractives qui promeuvent les plantations d'arbres en monoculture pour le marché du carbone, comme aujourd'hui TotalEnergies, une société impliquée dans le projet BACASI en République du Congo.

Lire l'article sur le fonds de pension norvégien en anglais ici.